



Plaque Commémorative à Cajarc 9 avril 2016

11.00 :M. le Maire Jacques Borzo remercie les personnes présentes :
Laurent Bouquin Délégation Militaire Départementale Cahors
Mr Jean-Jacques Raffy Conseiller Départemental (Canton Cajarc)
Deux Cadres SNCF représentant le Directeur SNCF Régional LRMP.

Merci aux Familles des victimes de l'explosion (07 avril 1944) et à certains maires de la vallée qui se sont déplacés.

Accueil par Mr J. Faure : Bonjour à vous tous. Nous vous remercions d'être venus nombreux

et d'avoir répondu présents à cette cérémonie particulière du souvenir. Je remercie aussi la "Banda" de Cajarc pour sa prestation musicale (sonnerie aux morts, Marseillaise) qui nous a toujours apporté son appui. Merci également aux Anciens Combattants de FNACA.

Pourquoi cette cérémonie aujourd'hui // et ici à Cajarc.

Le 6 avril 1944 le maquis du Lot faisait dérailler un train (destiné aux approvisionnements de l'occupant) dans le tunnel de Conduché dit de Coudoulous. Ils avaient des directives du Gouvernement d'Alger pour désorganiser au maximum les troupes ennemies en vue du Débarquement qui se préparait, d'ailleurs deux artificiers anglais avaient été parachutés pour leur porter assistance. Le convoi avait pris feu mais les allemands contraignirent les services de la Voie SNCF à intervenir rapidement...malgré les risques. Les pompiers de Cahors venus éteindre l'incendie l'un d'entr'eux en partie asphyxié a du être évacué, ils abandonnèrent les lieux. La rame d'au moins 16 wagons comportait du charbon de Decazeville pour les Dépôts Traction vapeur installés et réquisitionnés dans la vallée du Rhône. Il y avait des bestiaux, matériels divers et deux wagons citernes de benzol et d'ammoniaque. Les vapeurs de ces citernes ont déclenché une énorme explosion au contact des braises incandescentes de charbon suite à l'incendie, avec pour conséquences le décès de huit agents SNCF travaillant sur les lieux // Le tunnel s'est comporté tel un canon compressant l'air et Mr Cazes ex-maire de Bouziès disait que l'immense déflagration a propulsé le premier wagon, non déraillé, jusqu'au village. L'institutrice, gamine à l'époque, me relatait que les émanations étaient si importantes que par précaution ils sont montés en haut de la colline. Ces quelques détails parmi bien d'autres pour dire que ce grave évènement-*et ces morts*-ont eu une répercussion considérable sur le secteur. Certains voisins des lieux ici présents peuvent en témoigner.

C'était les 6,7 et 8 avril 1944, d'où le choix de cette date aujourd'hui.

Comment l'idée de cette Commémoration est-elle venue et pourquoi seulement maintenant ?

Lors des animations des trains touristiques Quercyrail avec des commentaires sur le parcours :

(écluses, sites, habitats, cultures, châteaux, anecdotes, matériel ferroviaire, histoire, etc.etc.) histoire, justement : parvenus au Pont sur le Célé et tunnel de Coudoulous nous relations cet évènement dramatique d'avril 1944. Les passagers du train avaient ainsi une pensée pour ces victimes. L'obscurité favorisait le recueillement (dans un tunnel on n'est point distrait par le paysage)

Puis ayant constaté que plus de 70 ans après aucune trace, ni stèle n'existaient pour rappeler ces faits tragiques, sauf parfois une petite plaque dans des gares selon la résidence de certains agents (comme ici celle de Cajarc avec un seul nom). Par respect de ces victimes, et par devoir de mémoire nous avons pensé y remédier, et souhaité regrouper tous ces noms en un même lieu pour marquer le souvenir de ces cheminots morts par fait de guerre.

Quel lieu choisir? à proximité des faits ? au Pont et tunnel de Coudoulous ? par la voie c'est interdit car du domaine privé SNCF (Police des Chemins de Fer). De plus d'accès difficile, marcher sur le ballast/pas visible de la route. Pour une cérémonie comme aujourd'hui c'était impraticable. Le but est que cela soit vu et fréquenté : par les familles, descendants, témoins, amis, visiteurs. Au passage à niveau voisin? traversée pas commode en "S", pas le temps de

lire un panneau, pris par la conduite (aucun espace de parking, puis marcher sur la route en cet endroit est très dangereux). A noter que ceux morts durant la guerre d'Algérie ont les noms gravés sur nos monuments et non là où ils ont été tués en embuscades, ou combats.

Compte tenu de ces contraintes nous avons envisagé la gare de Cajarc (-motifs, arguments-)

* Cajarc est le Bourg le plus important de cette partie de la vallée

* Les cantonniers SNCF ont entretenu l'ensemble de cette ligne, avec Cajarc au centre (voir le petit coffret métallique+carnet où étaient notées les observations de leurs tournées à pieds périodiques)

* Le Chef District qui les commandait avait son bureau et sa résidence à cette gare, d'ailleurs il a eu la responsabilité des agents sur ce chantier de déblaiement, contraints d'intervenir et quasiment réquisitionnés. Il était parmi eux , --et il est mort avec eux --

* A noter que le maquis de près de 400 résistants a occupé Cajarc 2 jours après Coudoulous, pour faire une démonstration de force, et toujours selon les directives d'Alger. Des barrages furent dressés sur les routes autour de Cajarc dont à Larnagol où il y eut plusieurs tués suite à un accrochage avec les allemands venus déloger les résistants.

* Il fallait un lieu très fréquenté pour rappeler ce devoir de mémoire. Cette Place de la Gare est très utilisée **toute l'année** : parkings, Ecole de musique, lieu de promenade, club aviron, aire des camping-cars en toute saison, manifestations diverses ... ce qui permet de le faire savoir à tous ces visiteurs, et surtout que le souvenir de ces victimes ne tombe pas dans l'oubli. Cela amène à penser que les cheminots ont été actifs et ont versé un lourd tribut dans la "Bataille du Rail" , ce que l'on a appelé la "Résistance Fer".

Sur cette plaque commémorative vous remarquerez la moyenne d'âge ... 30 ans ! dont Christian **Alix** 20 ans, son frère André ici présent qui avait un an au moment des faits

La fille de Jean-Louis **Lacombe** présente également venue de la Hte Vienne, dont la maman a géré la petite gare de Calvignac, puis elle même lui a succédé.

Présente aussi, venue en famille du Loiret, Madame Martine **Boulay**, fille d'Alphonse **Paulin** Chef Traction Dépôt SNCF de Brive. Nous pourrions également citer Gérard **Razat**, son père rescapé, était sur le chantier de ce jour funeste, ils habitaient le Passage à Niveau de Bouziès. Retrouver ces familles et reconstituer les faits, a pris plus d'un an de recherches, la mobilité ayant dispersé ces descendants (travail, mariage, mutations), certains n'ont pu venir. De même j'adresse une mention particulière et chaleureux remerciements à Gérard **Dagault** généalogiste qui m'a considérablement aidé et facilité cette tâche. Je citerai également André **Théron** (14 ans en 1944) et qui habitait Cabrerets. Ayant entendu une première détonation depuis 4km (il y a eu plusieurs phases) il est venu à vélo sur les lieux/et imprudence d'adolescent, est entré en curieux dans le tunnel/reparti aussitôt à cause des vapeurs qui commençaient à se répandre. La très grosse explosion a eu lieu l'après-midi. Lui aussi se considère comme un rescapé. Merci aux habitants près du lieu, qui se souviennent : Elie **Lestandie** et Louis-Jean **Delvit**. **Mme Martine Boulay fille d'Alphonse Paulin a exprimé son émotion d'avoir pu vivre cette cérémonie avec sa famille présente et pouvoir faire le lien (et le deuil) avec ce drame, du père qu'elle n'avait pu connaître ayant 14 mois à l'époque. Elle a remercié les acteurs de cette manifestation**

Je vous remercie et de votre présence et de votre écoute.

Je passe la parole à Mr Jacques Borzo, maire de Cajarc qui a axé son intervention essentiellement sur le "devoir de mémoire" qui est une attitude morale de la part des citoyens et des Etats.

Suite de la cérémonie : dévoilement de la plaque / lecture des "Morts pour la France"/ gerbe/ minute de silence sonnerie aux morts / Marseillaise / Sonnerie "fermeture du ban" .